

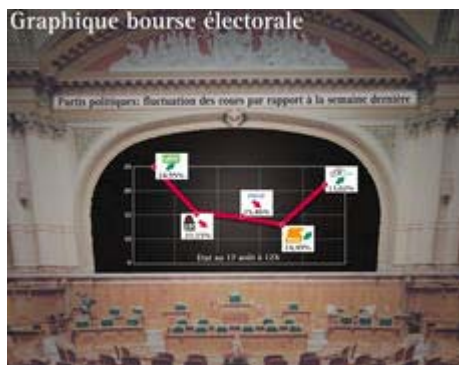
Actu

ÉLECTIONS - NOUVEAUTÉ

La Bourse s'invite au Palais fédéral

Considérer les partis politiques comme des actions boursières et laisser faire les lois du marché pour pronostiquer l'issue des élections d'octobre. Une première en Suisse, qui permet, mieux que les sondages, de jauger le poids électoral de chaque groupe

Stéphanie Germanier - 18 Août 2007
Le Matin Dimanche



Le Matin Dimanche

Et si les lois du marché étaient plus fiables que les sondages d'opinion pour déterminer quel parti politique sera le grand gagnant des prochaines élections fédérales? C'est peut-être ce que prouvera la Bourse électorale virtuelle que lance la SSR SRG idée suisse.

Règles du jeu: les partis gouvernementaux sont considérés comme des actions, et chaque boursicoteur fait son petit marché sur Internet en prévision du 21 octobre. Résultat: la valeur du cours final d'un parti correspond bien souvent au résultat sorti des urnes. L'expérience n'a jamais été menée en Suisse, mais a déjà fait ses preuves lors d'élections aux Etats-Unis ou en Autriche. Si l'expérience en est à ses balbutiements sur le plan politique, l'économie a déjà une longueur d'avance. Nombre d'entreprises font désormais davantage confiance à un système de prédiction qu'à leurs meilleurs analystes marketing pour lancer de nouveaux produits.

La raison à la place de l'opinion

Sur le plan politique, les résultats d'une telle Bourse sont souvent bien plus proches de la réalité que les sondages d'opinion. On parle même d'une fiabilité multipliée par dix par rapport aux prises de température des instituts de sondage.

Pour deux raisons, explique Cédric Gaspoz, qui travaille sur le thème des marchés de prédiction à l'Université de Lausanne. «D'abord parce que, lorsqu'on pose une question à un sondé, il va plutôt répondre en fonction de son opinion personnelle. Par exemple, pour les élections, s'il a une sensibilité écologiste, il dira qu'il va voter vert. Or, s'il joue en Bourse, son but sera de faire la prédiction la plus probable. Il sait que les Verts ne deviendront pas le parti le plus fort du Parlement, alors il achète ou vend ses actions de façon raisonnable. De plus, le marché s'autorégule. Car ce sont les personnes qui jouent le mieux qui gagnent le plus d'argent et qui auront donc le plus d'influence sur le marché. D'où sa fiabilité.»

Mais que les boursicoteurs en herbe ne s'emballent pas trop. Les actions et l'argent de la Bourse aux élections ne sont que virtuels. Dans ce cas-là, comment être certain que les prédictions se font de façon sérieuse? «Une étude académique démontre qu'il n'y a pas de différence de fiabilité entre une Bourse qui récompense et une autre qui se joue avec de la «play money (n.d.l.r.: argent virtuel)», explique encore Cédric Gaspoz.

Un projet pour les votations

C'est une société autrichienne qui propose ses services à la SSR pour ces élections 2007. L'Université de Lausanne développe, quant à elle, cet outil pour voir quelles sont les nouvelles technologies qui ont le plus de chances d'avoir des débouchés. L'équipe de l'UNIL pourrait toutefois s'associer à l'IDHEAP pour développer une

Bourse en vue des diverses votations fédérales de l'an prochain.

Swissinfo, la Télévision et la Radio alémaniques ont déjà mis en ligne la plate-forme de prédiction. La Suisse romande lancera l'opération d'ici à la fin du mois.

Comment ça marche?

Pour jouer en Bourse, il faut se rendre sur le site Internet de Swissinfo.org ou dès la fin du mois sur ceux de la TSR ou de la RSR.

Chaque joueur qui s'identifie reçoit un nombre fixe d'actions et une somme virtuelle d'argent. L'objectif du jeu est de maximiser le capital grâce à de bons pronostics et d'habiles spéculations sur la force des partis politiques.

Le 21 octobre à 2 h du matin, les actions sont rachetées à leur valeur par la banque. Pas de gain mirobolant à la clé, mais un home cinéma pour l'heureux élu, qui sera tiré au sort parmi les 50 premiers du classement. Sans compter bien sûr la satisfaction de participer à une expérience pilote en Suisse. Sur les divers sites Internet de la SSR, vous pouvez trouver toutes les conditions de participation ainsi que des conseils et astuces pour boursicoter. Il est également possible de participer à un forum de discussion, pour l'instant surtout campé par des Alémaniques.

S'amuser utile

Max* est un observateur assidu de la Berne fédérale. Depuis quelques semaines, il vend, achète, échange tous les jours des «actions politiques». Pour s'amuser d'abord. Pour apprendre ensuite. «C'est étonnant de voir comment les valeurs boursières des partis fluctuent chaque jour, selon leur actualité et leur présence dans la presse. Par exemple, ces jours-ci j'achète surtout des actions radicales, car le PRD vient de reprendre en main sa campagne après la pause estivale. Les partis politiques devraient observer le phénomène, la valeur de leurs actions boursières leur renvoie un juste reflet de leurs actions concrètes sur le terrain.»

**Prénom connu de la rédaction*

Dimanche 19 Août

Droit de reproduction et de diffusion réservés